

Saskia Lethiec, violon

Lauréate des concours internationaux Ferras-Barbizet et Enesco, Saskia Lethiec s'est formée au Conservatoire Supérieur de Genève (J.P. Wallez), au CNSM de Paris (cycles de perfectionnement de quatuor à cordes, soliste et sonate) et à la Hochschule de Cologne (Mihaela. Martin). Elle a également suivi les master-class de Walter Levin, Hatto Beyerle, Miriam Fried et Maurice Hasson.

Elle se produit en Europe, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud avec orchestre et en musique de chambre : Festival Amati, Festival Amadeus, Festival Pablo Casals, Festival de Porto Rico, Teatro Simon Bolivar de Caracas, Cité de la Musique, Salle Cortot, Musée d'Orsay, Hôtel des Invalides, Concertgebouw d'Amsterdam, Victoria Hall de Genève, Tonhalle de Zurich, Rodolphinum de Prague, Philharmonie de Varsovie, Folles journées de Nantes, Tokyo ...

Elle est membre du Trio avec piano « Hoboken » depuis sa création en 2003, de l'Ensemble baroque « La Badinerie », du quatuor à cordes « Les Ephémères », et se produit régulièrement avec le « Galliano sextett ».

Elle a fondé le Festival « Musique d'Un Siècle » à Dieulefit qui programme des œuvres du 20ème et 21ème siècle et invite des compositeurs comme Nicolas Bacri, Thierry Escaich, Bruno Mantovani, Kryštof Mařatka, Philippe Raynaud. Titulaire du CA, elle enseigne au CRR de Versailles.



Maximilien Porché, violon

Maximilien Porché débute le violon à 7 ans dans la classe de musique de Guylène Planque. A 16 ans il entre au conservatoire de musique de Versailles dans la classe de Saskia LETHIEC : il y restera pendant 8 ans et se perfectionnera en cycle d'orientation professionnel. Violoniste amateur, il est régulièrement invité à se produire en concert de musique de chambre avec le quatuor LUGHA.



Michel Pozmanter, alto

Elève du quatuor Manfred et du chef Nicolas Brochot, puis des CNSM de Lyon et Paris, Michel Pozmanter se produit comme altiste dans diverses formations de musique de chambre.

Il poursuit par ailleurs une carrière de chef d'orchestre. Il est directeur musical de l'ensemble Nomos qu'il fonde en 2005 avec Christophe Roy. Chef invité régulier de l'ensemble Aleph, il a dirigé des formations comme l'Opéra de Reims, l'atelier XXe siècle du CNSM de Lyon, le Jungendoper de Dresde, l'Ensemble Uusinta de Finlande, Slowind, l'Orchestre Symphonique de l'Aisne, l'Instant Donné...

Depuis 2008, il enseigne la musique de chambre et la pratique orchestrale au CRD de Saint Germain-en Laye, et dirige l'Orchestre Symphonique des Yvelines, et depuis 2011 "La Symphonie du Trocadero", orchestre symphonique amateur parisien.

Il a travaillé auprès des compositeurs Mauricio Kagel, Klaus Huber, Emmanuel Nunes, Georges Aperghis, Gilbert Amy, Peter Eötvös...



Raphaële Semezis, violoncelle

Médaille d'or dans la classe de Pierre Masson, Raphaële Sémézis obtient les Premiers Prix de violoncelle et de musique de chambre (classes de Klaus Heitz et Christian Ivaldi) au CNSM de Paris avant un 3ème cycle de musique de chambre. Elle complète sa formation auprès de Rostropovitch, Janos Starker, Luis Claret, Gyorgy Sebök, Arto Noras et au Mozarteum de Salzbourg.

Pendant 10 ans, sa carrière s'est trouvée liée à l'activité du Trio Pantoum, lauréat de plusieurs concours internationaux (Brahms en Autriche, Trapani en Italie...) et de la fondation BNP-Paribas, régulièrement invité dans différents festivals en France ainsi qu'en Asie, Europe, Afrique du nord. Elle est violoncelle solo de l'Orchestre de l'Opéra de Massy depuis 2004.

Raphaële Sémézis est titulaire du Certificat d'Aptitude. Elle a enseigné 17 ans au Conservatoire d'Orléans, avant d'être nommée au Conservatoire de Versailles.

Après avoir enseigné à l'Académie Internationale de Saint-Jean-de-Luz, elle encadre les Rencontres d'ensembles de Violoncelles de Vannes. Elle est co-auteur pour la cité de la musique de l'ouvrage « Duos avec cordes frottées ».

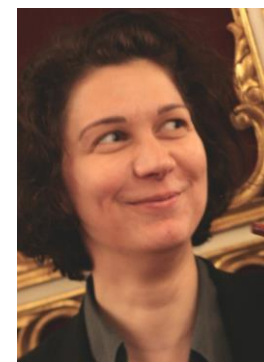


1er FESTIVAL de QUATUOR à CORDES de SAINT-VINCENT de PAUL

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr/spip.php?article87

Samedi 31 mai 2016 à 20h30



Le Quatuor LUGHA

Saskia LETHIEC & Maximilien PORCHÉ, violons

Michel POZMANTER, alto, Raphaële SEMEZIS, violoncelle

HAYDN (les Quintes) et MOZART (Prussien K575)

(libre participation)

PROGRAMME

Joseph HAYDN (1732-1809)

Quatuor en ré mineur op.76 n°2 Hob.III.76 Les Quintes (1797)

1. *Allegro en ré mineur*
2. *Andante o più tosto allegretto en ré majeur*
3. *Menuetto en ré mineur avec trio en ré majeur*
4. *Vivace assai en ré mineur*

Considéré comme le père de la symphonie, Haydn est aussi celui du quatuor à cordes, genre qu'il a développé et fait évoluer, à partir de ses premiers véritables quatuors (op 9, en 1769) et jusqu'aux dernières compositions de 1797 à 1803. On attribue à Haydn une bonne soixantaine de quatuors à cordes.

En 1797, Haydn est revenu à Esterhaza,, à la cour du Prince Nikolaus II Esterhazy, qui l'apprécie peu, et ne lui commande qu'une messe par an. En même temps que son oratorio « la Création », et une messe pour la princesse Maria Esterhazy, il compose ses 6 quatuors, op 76, qui forment le dernier cycle complet de quatuors de Haydn (les quatuors op 77, « Lobkovitz », de 1799, sont au nombre de 2, et le dernier quatuor, op103, de 1803, est resté inachevé.)

Ces quatuors, parmi lesquels se trouvent aussi l'« Empereur » (n°3) et le « Lever de soleil » (n°4) sont les plus accomplis de Haydn, et aussi les plus célèbres.

Dédiés au comte hongrois Josef Erdödy (1754-1824), ils ne sont publiés qu'en 1799, par Clementi à Londres et par Artaria à Vienne.

Le 2^e quatuor du cycle, en ré mineur, est surnommé « Les Quintes », en raison des deux quintes descendantes (la/ré, mi/la) qui introduisent le premier mouvement. Son 3^e mouvement, fascinant, est quelquefois aussi surnommé « menuet de la sorcière », et son dernier mouvement, un vivace assai à la hongroise, « l'âne ».

C'est un des quatuors de Haydn les plus joués.



Festival de quatuor à cordes à St-Vincent de Paul:

mardi 7 juin :

jeudi 9 juin :

jeudi 14 juin :

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Quatuor n°21 « Prussien » en ré majeur K575 (1789)

1. *Allegretto*
2. *Andante (en la majeur)*
3. *Allegretto : menuet et trio, en sol*
4. *Allegretto*

Mozart fait en avril 1789 le voyage pour Potsdam, où se tient la Cour de Frédéric Guillaume II : le roi de Prusse est un excellent musicien, violoncelliste et amateur de musique de chambre, qui apprécie Boccherini, Haydn et Mozart. Mozart en attend beaucoup, mais revient seulement avec la commande de 6 quatuors et d'une série de sonates pour piano, pour la princesse Frédérique de Prusse.

Peu de jours après son retour à Vienne, le 4 juin, Mozart se met au travail, bien décidé à répondre à la commande: le quatuor en ré majeur KV 575 est le premier de la série, il est terminé en juin 1789. Dans la foulée (juillet), Mozart compose aussi la 1^{ère} des sonates promises, également en ré majeur (K576).

Mais ce sera la dernière sonate pour piano qu'il achèvera, et Mozart ne composera que 2 autres quatuors, près d'un an plus tard, en mai et juin 1790 (KV 589 et K590).

Les 3 quatuors « prussiens » présentent des caractéristiques communes qui en font un ensemble très cohérent. Le violoncelle, instrument royal, y tient une place prépondérante. Le 1^{er} mouvement du quatuor en ré majeur, sotto voce, fait dialoguer les instruments sur le thème principal, avant que le violoncelle ne présente dans son registre aigu le second thème. Mozart utilise dans les 2 premiers mouvements des ébauches de jeunesse, de l'époque des quatuors milanais. On retrouve dans le 2^e mouvement, toujours au violoncelle, le thème d'un lied de 1785, « la Violette », K476.

Le menuet est plus développé et plus musclé que l'andante, avec un trio confié encore au violoncelle, mais c'est le dernier mouvement, basé sur un thème unique, reprise du 1^{er} thème du 1^{er} mouvement, qui est le plus expressif, et qui apparaît comme l'aboutissement des 3 autres - déplaçant le centre de gravité de l'œuvre, tout comme dans les 2 autres quatuors, et les 3 symphonies de 1788.

Les 3 quatuors seront publiés chez Artaria peu avant la mort de Mozart, sans dédicace - comme si Mozart s'était rendu compte que ces œuvres étaient trop personnelles pour répondre au désir du commanditaire.

le quatuor Pâris (Haydn, L'Empereur ; Brahms, op67; et Mendelssohn, op80)

le quatuor Girard (Mozart : la Chasse ; et Beethoven, 12^e quatuor)

le quatuor Antares (Haydn, quatuor op33 et Mozart, quatuor dédié à Haydn)